



www.cnrs.fr

## La mission Sciences en société lance un groupe de travail sur les controverses

Traitement de l'autisme, OGM, nucléaire, nanotechnologies, climat, perturbateurs endocriniens.... Les controverses centrées sur des questions scientifiques se multiplient. Mais qu'est-ce qu'une controverse ? De manière très générale, une controverse peut se définir comme un débat où se confrontent des divergences d'interprétation sur un objet qui revêt un caractère incertain pouvant être lié à ses dimensions scientifiques mais aussi socio-politiques. Une controverse se caractérise donc par un mélange de **technicité**, d'**incertitude** et de **conflictualité**. Chaque controverse a sa dynamique propre : certaines d'entre elles restent confinées aux milieux scientifiques quand d'autres impliquent la sphère sociale. Il est également possible de les appréhender dans leur développement, à leurs différents stades selon qu'elles sont émergentes stabilisées ou en phase de clôture. En tout état de cause, elles renvoient à des phénomènes cognitifs et sociaux complexes et ne peuvent généralement pas se trancher par un arbitrage scientifique.

Les controverses peuvent être vécues par les chercheur.e.s comme des épisodes éprouvants. Plongés dans un univers où la contestation mélange des registres scientifiques et socio-politico-économiques, interpellés sans être toujours armés au plan médiatique, les scientifiques se voient confrontés à des modes de fonctionnement différents de celui de l'espace académique. Si certains apprennent sur le tas les règles de nouveau « jeu », d'autres se retirent découragés, ou encore se crispent en y voyant des attaques contre la Science. Certains peuvent être alors tentés de se lancer dans des croisades contre les médias ou le public qu'ils accusent d'ignorance, avec la volonté déclarée de trancher la controverse comme on trancherait un nœud gordien.

**Pourtant, là où il y a controverse il y a aussi incertitude et donc un espace favorable pour la recherche et la créativité.**

Objets d'analyse privilégiés pour différentes recherches en sciences sociales, les controverses intéressent aussi le CNRS en tant qu'institution. Les controverses permettent en effet de mettre en lumière la pluralité irréductible des approches scientifiques, les modes de financement de la recherche, le rapport aux risques scientifiques, le devenir social des innovations technoscientifiques, et plus généralement la place des sciences dans la société. Le CNRS peut également avoir un rôle à jouer dans l'éclaircissement des dynamiques de certaines controverses et dans l'apport d'une expertise collective par sa pluridisciplinarité. Pour cet ensemble de raisons, les controverses peuvent être considérées comme **productives** pour les institutions de recherche. En tant qu'organisme de recherche pluridisciplinaire et unique en cela, le CNRS porte une responsabilité dans l'endossement des controverses. Nécessairement pluriel dans ses approches, le CNRS doit assumer la diversité de points de vue.

La mise en place d'un groupe de travail dédié aux « Controverses » au sein du CNRS se donne ainsi comme objectif de :

- **favoriser la réflexivité par rapport aux controverses** en élaborant un panorama général des différents débats en cours, en établissant une cartographie plus particulières de certaines controverses en cours où le CNRS est impliqué ou sollicité et, plus généralement, en rendant compte de la complexité des controverses par l'analyse.
- **Favoriser la communication en interne** entre chercheur.e.s pouvant émettre des points de vue différents, ou entre chercheur.e.s analystes des controverses et chercheur.e.s acteurs, dans un dialogue permanent entre sciences sociales et autres sciences.



www.cnrs.fr

## La mission Sciences en société lance un groupe de travail sur les controverses

- **Favoriser la communication vers le public** en proposant différents types d'éclairages scientifiques sur des points particuliers de la controverse, et en rendant compte de la diversité des sciences et du dynamisme des débats à l'opposé d'une vision monolithique.
- **Organiser l'expertise conjointe des sujets de controverses** par les chercheur.e.s du CNRS concernés, selon des modalités qui peuvent s'inspirer de l'expertise collective que font d'autres structures de recherche et de l'expertise effectuée dans des structures gouvernementales d'évaluation des risques comme l'Anses, mais qui resteront propres au CNRS et qui seront à esquisser, sinon à définir, par le groupe de travail « Controverses ».
- **Contribuer de manière pertinente au débat public**, afin de partager ses connaissances avec les citoyen.nes, qui désormais sont très informés et capables de participer directement aux controverses et parfois de les porter ?

Pour cela, il entend s'appuyer sur un groupe de travail composé de scientifiques issus de champs disciplinaires différents, reflétant la pluridisciplinarité de l'organisme mais aussi de chercheur.e.s en sciences de la communication qui possèdent d'ores et déjà une expertise forte dans ce domaine. Le groupe, présidé par Sandra Laugier, chargée de mission Sciences en société au CNRS, se nourrira de témoignages et auditionnera des personnalités scientifiques.